

## #Génération IA – Épisode 03 – Les requêtes : les mots magiques que l'IA attend de vous

**Martine Macombe :**

En tant que conseillère d'orientation, j'ai une étudiante qui est venue me voir dernièrement avec une liste de professions générées par l'IA qui lui permettrait d'avoir les meilleurs avantages et surtout les meilleurs salaires, mais elle ne savait pas comment arriver à ces professions. C'est normal parce que ces professions ne sont pas disponibles au Québec. C'est quelque chose que je vois de plus en plus dans mes parcours en orientation. Je m'appelle Martine Macombe, conseillère d'orientation à HEC Montréal et on va avoir la possibilité de démystifier les requêtes avec Luc Lespérance, maître d'enseignement au Département de la technologie de l'information. Bienvenue à Hashtag Génération IA.

[musique]

Bonjour Luc, merci d'être avec nous aujourd'hui pour cette conversation. Comment est-ce que tu es arrivé à être maître d'enseignement à HEC Montréal?

**Luc Lespérance :**

C'est une bonne question. En fait. Et si je recule un peu, je suis d'abord un étudiant de HEC Montréal. Il y a de ça une vingtaine d'années déjà, j'avais fait mon bac en technologies de l'information et en finance et j'avais poursuivi avec une maîtrise qui était un double Polytechnique/HEC Montréal en technologies de l'information. Je me suis toujours intéressé au monde des technologies, notamment au monde de l'intelligence artificielle, à une époque où c'était peut-être un petit peu moins populaire qu'aujourd'hui. Et quand j'ai terminé mes études, en fait, j'ai travaillé dans le monde de la consultation pendant une quinzaine d'années avant de revenir finalement à HEC Montréal, mais cette fois-ci en tant que maître d'enseignement en intelligence artificielle.

**Martine Macombe :**

Et là, dans un contexte scolaire, j'ai entendu beaucoup de mythes, beaucoup de différentes croyances et des choses qu'on déconstruit petit à petit. Mais c'est dur de savoir en fait. Qu'est-ce qui est vrai et qu'est-ce qui n'est pas tout à fait vrai? On va déconstruire un mythe aujourd'hui. J'ai entendu dire que si on était plus poli, plus

gentil, ou encore qu'on parlait avec un meilleur vocabulaire plus professionnel, qu'on offrait de l'argent ou des avantages à l'IAG, on avait des chances d'avoir de meilleures réponses. D'où est-ce que ça vient ?

**Luc Lespérance :**

Je confirme que c'est un mythe. En fait, l'IAG, qu'on lui parle poliment, qu'on lui parle de façon impolie, elle va nous fournir une réponse.

Là où il peut y avoir parfois une confusion, c'est plutôt sur les mots qu'on utilise, c'est-à-dire que lorsqu'on parle poliment, on a tendance à avoir un vocabulaire qui est un peu plus élaboré et on risque de donner un contexte qui est un peu plus clair à l'IAG. À l'inverse, lorsqu'on parle de façon un peu abrégée, un peu impolie, possiblement que notre requête ne sera pas totalement claire pour l'intelligence artificielle.

Après, ce qui est important de distinguer, c'est aussi la forme et le fond. C'est-à-dire, est-ce que la réponse de l'IA, parce que sa forme est par exemple plus polie, plus élégante, le fond et la qualité du contenu va être le même? Pour l'instant, les recherches sont un peu ambivalentes sur la question. Certains chercheurs ont trouvé que sur le fond, le contenu était le même, peu importe la forme, mais d'autres commencent à trouver, selon les modèles par exemple, que le contenu, le fond de la réponse pourrait être un petit peu différent si on parle de façon impolie.

Encore une fois, ce n'est pas lié au fait que le modèle aurait de l'émotion et ne serait pas content de la façon dont on lui a adressé la parole, mais plus au fait que, lorsqu'on est impoli, on a peut-être moins de mots, les phrases sont moins élaborées, donc le modèle n'arriverait pas à trouver les meilleures sources pour notre requête.

**Martine Macombe :**

Intéressant. On va revenir sur les modèles, mais ça m'emmène à une question. Si je donne l'impression à l'IAG que j'ai un vocabulaire justement plus professionnel, je m'y connais un petit peu plus, mes réponses vont être un petit peu plus élaborées. Est-ce que si je lui fais des propositions, des avantages et je lui dis que je pourrais devenir gestionnaire s'il me donne de bonnes réponses et s'il m'accompagne bien, il va être félicité. Est-ce que ça l'a une influence?

**Luc Lespérance :**

Pas réellement. Je vais te répondre de deux façons. La première façon, c'est le comportement par défaut de modèle de langage. Il faut toujours distinguer. On est habitué à faire un peu ce qu'on appelle l'anthropomorphisme, c'est-à-dire qu'on associe à l'IA une forme humaine ou une façon d'agir un peu comme un humain. À un humain, si on lui propose peut-être certains avantages, certains vont parler d'argent ou de choses comme ça, peut-être qu'un humain pourrait être influencé dans ses réponses, dans l'assistance qui va nous donner.

L'IA n'agit pas de cette façon-là. L'IA va nous répondre de façon neutre ou potentiellement avec certains garde-fous qu'un éditeur logiciel va mettre en place pour éviter justement qu'une IA se mette à halluciner. Ceci étant dit, il est quand même possible de demander à une IA de jouer un personnage, ce qu'on appelle un persona dans les requêtes. Si on demande à l'IA de jouer un personnage, possiblement qu'elle va jouer un jeu, elle va peut-être embarquer dans un certain dialogue parce que sa compréhension de notre intention, ce n'est pas d'avoir un comportement qui est neutre, mais d'avoir un comportement qui est associé à un personnage.

Possiblement que si on lui demande de jouer un rôle, oui, elle va embarquer dans le jeu un peu comme un acteur embarquerait dans une pièce de théâtre par exemple. Mais par défaut, l'IA, qu'on lui donne de l'argent, qu'on lui promet un nouveau titre, ça ne va pas du tout changer le type de réponse qu'elle va nous formuler.

**Martine Macombe :**

Elle va jouer le jeu, mais ne va pas nécessairement donner de meilleures réponses ou quoi que ce soit.

**Luc Lespérance :**

Exacte.

**Martine Macombe :**

Tu parlais justement de formes de requêtes et de manières de formuler sa demande. Il semblerait qu'il y a une meilleure manière peut-être, ou une bonne manière de faire. Comment est-ce que tu l'expliquerais?

**Luc Lespérance :**

Oui, c'est une bonne question. En fait, on dit souvent que la qualité des résultats qu'on reçoit d'un modèle de langage dépend beaucoup de la requête qu'on a rédigée. Donc, d'un modèle à un autre, par exemple, Copilot, ChatGPT, Claude, on pourrait avoir ce qu'on appelle des motifs de requête un peu différents, mais la logique est toujours à peu près la même, c'est-à-dire qu'on doit être clair sur notre intention.

Quels objectifs veut-on atteindre? Par exemple, est-ce que je veux traduire un courriel? Est-ce que je veux rephraser un texte? Est-ce que je veux avoir des idées pour une dissertation? Quel est le contexte? Si je demande de rephraser un courriel, ce n'est peut-être pas le même contexte si c'est un courriel professionnel ou une invitation sur les réseaux sociaux pour des amis.

Ensuite, ce qu'on recommande souvent de faire, c'est de donner des exemples. Si je demande à l'IA de faire quelque chose qui est répétitif, possiblement que j'ai déjà un modèle de document ou que j'ai déjà fait ce type de livrable par le passé, ça va venir un petit peu orienter la structure. Et en fait, le dernier élément, c'est lui fournir des attentes. Les attentes c'est un peu sur le ton.

On parlait tout à l'heure de politesse, donc le style de phrases, le style éditorial. L'idée c'est vraiment de fournir à l'IA une requête qui est assez complète. Et, encore une fois, ça ne va pas fournir nécessairement une meilleure réponse en termes de contenu, mais une réponse qui est plus précise par rapport à notre intention.

**Martine Macombe :**

Avec ce que tu me dis, je suis en train de me dire que la requête, elle doit être assez longue. En fait, il y a beaucoup d'informations à mettre dans la requête pour s'assurer que l'IA répond de la meilleure manière. Comment est-ce que je sais ce que je dois écrire? Qu'est-ce que je dis?

**Luc Lespérance :**

Parfois, je réponds aux gens « n'hésitez pas à demander à l'IA ». Si vous avez un doute sur la requête que vous écrivez, vous pouvez toujours dire : « est-ce la meilleure façon de rédiger ma requête? » ou « est-ce qu'il y a des éléments qui sont manquants? »

Déjà, il peut y avoir une interaction avec l'IA et je vous dirais que c'est beaucoup la façon que je recommande d'utiliser les IA génératives. Non pas simplement de faire une bonne requête où on se croise un peu les doigts en se disant « je pense que je l'ai bien écrite donc je devrais avoir un bon résultat », mais plutôt d'avancer sur une base interactive.

De la même façon que lorsqu'on parle avec une personne, il y a une conversation, il y a un dialogue. Rarement, on va avoir une première question très très longue et on va attendre ensuite la réponse de la deuxième personne. Souvent, c'est une question de dialogue. Possiblement que votre requête, oui, elle va être longue au final, mais c'est l'effet cumulé de plusieurs interactions qui va venir préciser finalement l'intention de votre requête.

**Martine Macombe :**

C'est là qu'on parle d'une conversation.

**Luc Lespérance :**

Oui, tout à fait.

**Martine Macombe :**

Si tu étais étudiant aujourd'hui, comment est-ce que tu formulerais une requête ou une conversation pour être capable de t'assurer que ça t'emmène à réfléchir et non pas juste à avoir une réponse?

**Luc Lespérance :**

C'est une très bonne question. On le voit beaucoup chez nos étudiants aussi. Certains vont utiliser l'IA des fois pour s'accélérer un peu et obtenir une réponse rapidement. Des fois, c'est tentant parce que la réponse est bonne, on sait qu'on n'a pas besoin de la modifier. Moi, souvent, ce que je dis aux gens, c'est que dans un processus d'apprentissage, on peut utiliser l'IA comme un collègue, comme un ami, comme un parrain, comme quelqu'un à qui on demande une rétroaction. Et plutôt que de dire : « fournis-moi le résultat », on pourrait dire, par exemple : « voici ce que je pense, donne-moi des rétroactions par rapport à ma structure, par rapport à mes idées ou aide-moi à pousser plus loin les réflexions. »

Encore une fois, une façon d'utiliser l'IA que je trouve très intéressante, c'est de lui demander de jouer un personnage. On pourrait très bien dire « agis comme un

collègue, agis comme un professeur, agis comme quelqu'un qui va m'aider à pousser ma réflexion plus loin ». Et pour moi, cette façon de voir l'IA devient très intéressante en contexte d'apprentissage parce qu'elle nous permet d'avoir une assistance 24/24h, elle est vraiment adaptée à nos besoins et peut-être à nos préférences de communication aussi. Là où parfois avec un enseignant, on est limité dans le temps, on le voit pour une séance, on peut lui poser des questions par courriel, par Teams, mais ce n'est pas la même interaction.

Souvent, ce que je recommande aux gens c'est, toujours en gardant la prémisse qu'on est à l'école pour apprendre, si le but est de se développer, de développer son cerveau, de réfléchir autrement par rapport à des problématiques d'affaires et de vie, c'est vraiment d'utiliser l'IA comme un compagnon de réflexion, comme un assistant de réflexion qui nous pousse à aller plus loin.

**Martine Macombe :**

Petit partage. J'ai déjà moi-même présenté quelque chose à l'IA et je lui ai demandé si tu étais enseignant à l'université, deuxième cycle. Est-ce que tu considérerais que ma réponse est complète? Sinon, qu'est-ce qui manque?

**Luc Lespérance :**

Tout à fait. C'est une très bonne façon de l'utiliser. Peut-être un petit bémol que je me permettrais d'ajouter, par contre, faites attention parce que l'IA a tendance à toujours nous reconforter. Oui, on peut lui demander de jouer un rôle, mais gardez en tête que l'IA comme n'importe quel agent humain, on a nos propres biais, il y a certains biais et parmi ces biais-là, ce sont des réponses qui nous reconforte. Du type : « très bonne question! Très belle analyse! »

Est-ce que nécessairement c'est la meilleure question? Peut-être que oui, peut-être que non. Mais gardez en tête que l'IA a tendance à avoir ce comportement-là. Encore une fois, peut-être qu'elle va vous aider. Je vous recommande de le faire, de le tester, mais gardez toujours une petite distance sur le fait que la technologie a été développée pour toujours reconforter un peu l'utilisateur dans ses questions, dans ses réponses.

**Martine Macombe :**

En tant que personne étudiante, aurais-tu un exemple d'une mauvaise requête? Et comment est-ce qu'on peut l'améliorer?

**Luc Lespérance :**

C'est une très bonne question. Je vais répondre pour une personne étudiante, mais ça pourrait être la même chose pour n'importe quel professionnel en emploi.

Lorsqu'on utilise les IAG, souvent on veut aller vite. On les utilise pour nous accélérer, pour être plus productifs aussi. Parfois nos requêtes, on les rédige un peu rapidement. Encore une fois, je reviens sur ce qu'on disait tout à l'heure, c'est important de structurer notre requête, de lui donner un certain motif pour que l'IA comprenne le contexte dans lequel notre requête s'inscrit. Un exemple de requête peut-être un peu rapide, ce serait : « traduis ce document, révise mon texte ». L'IA va être capable de réviser le texte, mais on ne lui dit pas comment, on ne lui dit pas dans quel contexte, on ne lui dit pas l'attente qu'on a, on ne lui donne pas d'exemple.

La révision qu'on va obtenir risque d'être bonne, mais peut-être qu'elle va être un peu générique. Ça m'est arrivé de parler avec des gens par le passé qui me disait, j'utilise l'IA, mais je ne vois pas tant les bénéfices parce que ça manque toujours un peu de savoir, c'est toujours générique. Parfois, c'est simplement parce qu'on n'a pas structuré notre requête suffisamment et l'IA ne comprend pas notre intention finalement.

**Martine Macombe :**

Intéressant. Dans ce même ordre d'idée, pourrais-tu nous donner un défi en tant qu'étudiant à faire pour s'initier un peu plus ou mieux utiliser l'IAG?

**Luc Lespérance :**

Oui, en tant qu'étudiant, le défi qui m'apparaît intéressant c'est, si vous n'avez jamais demandé à l'IA, de jouer un personnage. Je vous mets au défi de tester vos futures requêtes en demandant toujours à l'IA de jouer un rôle, de porter un chapeau.

Et cette requête-là peut commencer par quelque chose d'aussi simple que : « Assume que tu es » ou « agis comme si tu étais ». Tout de suite, ce qu'on demande à l'IA, c'est de se mettre dans une posture, de jouer un rôle et, les réponses qu'elle va formuler, un peu comme tu me disais tout à l'heure Martine, c'est peut-être les réponses d'un enseignant, d'un futur collègue, d'un comptable agréé, d'un avocat, etc.

L'idée c'est vraiment de demander à l'IA de jouer une posture pour obtenir une façon de répondre totalement différente. Et ça, je vous invite à le tester dans vos différents cours. Par exemple des postures de marketing pour des cours de marketing, de technologie pour des cours de technologie et ainsi de suite.

**Martine Macombe :**

Merci. Merci pour tout ce que tu nous as apporté comme informations par rapport à l'IAG aujourd'hui, les conseils et le petit challenge. Je te souhaite de passer une belle fin de journée.

**Luc Lespérance :**

Merci beaucoup Martine. Merci pour l'invitation.

**Martine Macombe :**

Et merci d'avoir été avec nous. On se retrouve pour un prochain épisode de Hashtag Génération IA.

[musique générique]

Générique :

Hashtag Génération d'IA est un balado soutenu par les cellules de travail en intelligence artificielle générative de HEC Montréal.